

(Commentaire émis à la suite du Manifeste des citoyens-mangeurs du Québec)

Oui, je souhaite que l'on règle l'étiquetage des aliments afin que ça soit encore plus clair! Et que la provenance des aliments soit TOUJOURS indiquée et que les épiciers soient obligés de l'indiquer. Je sais que c'est beaucoup de travail mais il en va de notre santé à tous et celle des petits-enfants que je n'ai pas encore!! J'ai vu le film de Michael Moore et j'ai été sidérée d'entrer dans cette famille française dont la PLUS GRANDE dépense après l'hypothèque de leur appartement et leur voiture, est pour le POISSON et les LÉGUMES!!

Aïe.

Oui, il faut encourager ce mouvement de nos hôpitaux et écoles qui, comme l'Hôpital Ste-Justine récemment décident de bannir la malbouffe de leurs lieux. Bravo! Mais il faut aller plus loin et OBLIGER ces institutions à SPÉCIFIER les aliments LOCAUX et BANNIR les aliments d'AILLEURS (trop de transport et trop de doute quant à la manière dont ils sont cultivés), revenir à une alimentation "comme dans le temps", i.e. pas de fraises, de bleuets, ni de mûres, ni de brocoli ou de chou-fleur en plein hiver (à part peut-être à Noël)... opter plutôt pour de la laitue hydroponique et du navet, des carottes et patates. Comme dans les années 50.

En tant que représentante pour un fabricant-manufacturier du Québec (dans le domaine des pâtes et papiers), il est l'heure de promouvoir NOS produits, ce qu'on fait ici avec coeur, avec soin, soutenir TOUS ces gens qui travaillent ICI, qui nous nourrissent. Par une loi, par une campagne, par de la sensibilisation, il FAUT AGIR auprès de Monsieur et de Madame Tout-le-Monde maintenant!

Merci infiniment à l'attention portée à la présente et à Équiterre qui nous fait penser à manifester, à s'exprimer.

Valérie Cusson
Maman de 2 ados